

PLAN DE DÉCONFINEMENT DU GOUVERNEMENT : TOUT CE QU'ON SAIT, C'EST QU'ON NE SAIT RIEN ET ENCORE, ON N'EN EST PAS SÛR !

DEUX HEURES POUR RIEN...



Marie-Rose Patelli, syndicat CGT des retraités de Chaumont

Le plan de déconfinement du gouvernement : tout ce qu'on sait, c'est qu'on ne sait rien et encore on n'en est pas sûr ! C'est ainsi que l'on pourrait qualifier les 2 heures d'explications de Philippe et Veran sur le déconfinement annoncé dans 3 semaines...

Qu'a-t-on retenu? D'abord ce déconfinement n'est pas du tout préparé, on n'a toujours pas assez de masques pour les soignants, et donc encore moins pour la population ! 8 millions par semaine actuellement alors qu'il en faudrait 105 millions selon les soignants !

Ne parlons pas des gants, des sur-blouses qui manquent toujours cruellement. Il va donc falloir déconfiner avec ce que l'on a, c'est-à-dire pas grand chose, des masques fabriqués par la population, des gestes barrières (quid de la distanciation dans les transports aux heures de pointe, de leur désinfection, des moyens supplémentaires pour les hôpitaux..) et un masque pas obligatoire parce qu'on n'en a pas ! Quant aux tests, de 25 000 par jour on devrait passer à 500 000 par semaine, à ce rythme-là, il faudra deux ans pour tester toute la population, mais ce n'est pas ce qui est prévu et encore moins avec des tests sérologiques pourtant réputés plus fiables.

Par contre, on sait trouver des milliards pour "la continuité de la nation", entendez pour remettre les gens au boulot et rapidement avec de nouveaux cadeaux aux grandes entreprises qui se sont déjà gavées de milliards d'argent public, Pour ne pas perdre notre "tissu productif" (bien parti déjà avec les délocalisations), le citoyen contribuable qui va retourner au boulot sans masque ni test, financera le chômage partiel pour 24 milliards, les prêts bancaires pour 300 milliards, pendant que toutes celles et ceux que l'on applaudit chaque soir seront gratifiés, pour certains, d'une aumône (de 500 à 1500 euros ou 50 euros pour les étudiants infirmiers). Et, bien entendu, aucune augmentation de salaire, mais de "sincères" remerciements.

Quant aux plus pauvres, ils survivront avec une "énorme" prime de 150€ ne couvrant pas l'augmentation spectaculaire des prix dans les supermarchés qui s'empiffrent littéralement pendant cette crise.

Si Edouard Philippe n'a pas osé citer "les jours heureux", il n'en a pas moins félicité notre protection sociale comme "amortisseur", allant jusqu'à ajouter qu'il n'aimerait pas être aux USA. En entendant cela, on hurle, ils n'ont vraiment aucune honte ! Féliciter notre protection sociale, rappeler le programme des jours heureux en ayant tout fait pour casser nos acquis sociaux : chômage, sécurité sociale, APL, retraite...

Le jour d'après s'annonce bien pire que celui d'avant ! **M.P.**

UN 1^{ER} MAI AU BALCON ?

PAGE 2

DEUX PÉTITIONS À SIGNER

Le gouvernement, après avoir tenté d'imposer aux retraités et personnes âgées l'obligation de



rester confinés au-delà du 11 mai, parle désormais de recommandation. Si la non-discrimination était confirmée fin avril la question des protections à mettre à disposition resterait posée... Sur le site de l'UCR-CGT

SUSPENDU DE SES FONCTIONS

**JE SOUTIENS
ANTHONY SMITH**
INSPECTEUR DU TRAVAIL

Son crime : avoir défendu des salarié.es ne disposant pas de protections de sécurité pour travailler.

Lire le texte en page 2

Pour signer la pétition, [cliquer ici](#).

SOMMAIRE

PAGE 2 : LES PREMIERS DE CORVÉE • LE 1^{ER} MAI.

PAGE 3 : POÈMES ET CHANSONS • APRÈS L'INTERVENTION DE PHILIPPE ET VERAN

PAGE 4 : CHAUMONT, PARLONS DU 15 ET DE LA RÉA • DES EMBROUILLES AU MARCHÉ.

PAGE 5 : LE BILLET À B.B. • TOUS CONFINÉS MAIS PAS À LA MÊME ENSEIGNE.

PAGE 6 : INFOS CONFINÉES...

LES ENFANTS, PREMIERS DE CORVÉE !

Alors que le président du Conseil national de l'ordre des médecins estime que « la réouverture progressive des crèches, des écoles et des lycées fait courir un risque inutile », que le président de la Fédération des médecins de France déclare que « ce choix révèle un manque absolu de logique » et que « déconfiner le milieu scolaire reviendrait à remettre le virus en circulation », Macron et son gouvernement ont accédé aux demandes du Medef de renvoyer les salariés au plus vite au travail.

L'ouverture progressive des crèches, écoles, collèges et lycées à partir du 11 mai n'a de sens ni sanitaire, ni pédagogique. Comment croire que le respect des gestes barrières est possible chez les élèves les plus jeunes qui sont les premiers à retourner en classe ?

Comment comprendre l'ouverture des crèches qui ne sont pas concernées par le décrochage scolaire ? Comment respecter la distanciation en classe et dans les transports scolaires ? Comment croire un Blanquer quand il dit se soucier des élèves en difficulté, ceux des classes populaires, alors que les mesures de cartes scolaires qui continuent de tomber pendant le confinement entraînent des diminutions horaires et des fermetures de classes, notamment dans les établissements en éducation prioritaire. Les écoles, collèges, lycées ne devraient pas reprendre sans un dépistage systématique de tous les enfants et adultes, sans des tests réguliers, sans trois ou quatre masques par personne (élèves ou personnels) et par jour, sans savon, gants et gel hydro-alcoolique. Le Portugal, l'Italie ont décidé de reprendre en septembre, mais en France, le Medef en a décidé autrement. Syndicats enseignants, fédérations de parents d'élèves sont vent debout contre cette décision inadmissible.

MARIE-ROSE PATELLI



SOUTIEN À ANTHONY SMITH

Depuis le 15 avril, Anthony Smith, un inspecteur du travail de la Marne, ancien secrétaire général de la CGT-TEFP (Travail, emploi, formation professionnelle), membre de son bureau national et représentant des inspecteurs du travail ne peut plus exercer sa mission.

Pourquoi ? Il a été mis à pied par la ministre du Travail, Muriel Pénicaud.

Que lui reproche-t-on ? D'avoir prescrit l'utilisation de masques pour les aides à domicile, tout en adressant régulièrement des lettres de rappel de la réglementation aux entreprises de son secteur. En réalité, Anthony Smith a simplement fait son travail : protéger les salariés. La décision de la ministre du Travail est proprement honteuse ! Exigeons la levée immédiate des sanctions contre Anthony ! Pour signer la pétition, [cliquer ici](#).

« Le PIB en chute de 8%... »

Vous vous rappelez le projet de réforme des retraites ! La valeur du point indexé sur le PIB...

1ER MAI 2020

PÂQUES AU TISON... 1ER MAI AU BALCON !

LES SYNDICATS VEULENT ÊTRE « VISIBLES, SOLIDAIRES, DÉTERMINÉS »

« Ce 1^{er} Mai sera plus que jamais la Journée internationale de luttes des travailleuses et travailleurs », assure l'intersyndicale CGT, FSU, Solidaires, Fidl, MNL, Unef, UNL réunie lundi 20 avril. « Il y a une crise de confiance des citoyens envers un gouvernement flou dans la gestion de cette crise et un tournant dans la reconnaissance de l'utilité du syndicalisme », assure Catherine Perret, pour la CGT.

Les organisations signataires appellent à manifester « toutes et tous le 1er Mai, avec des pancartes, banderoles ou en envahissant les réseaux sociaux » pour rappeler « l'importance des services publics, défendre la protection sociale » et obtenir demain « un monde vivable, de justice sociale, écologiste et féministe ».

Le syndicat des retraités de Chaumont consulte ses adhérents et prendra toutes initiatives pour que le 1er Mai ne passe pas inaperçu.

Faites-nous part de vos idées.



Ont participé à la rédaction du journal : Bernard Blum, Sylvie Dufort, Elté, Jacky Formet, Marie-Rose Patelli, Pascal Pruvot, G. Tardenois, Adriana et Richard Vaillant. Merci à Médiapart, Là-bas si j'y suis, Bastamag et Reporterre ; au journal l'Humanité, à la presse locale... Et aux réseaux sociaux.

LE BLA-BLA-BLA DE PHILIPPE ET VÉRAN...

JACK FORMET, syndicat CGT des retraités de Chaumont

Mais où est passée la parole de Macron annonçant que « rien ne sera plus comme avant » ? Dans son allocution du 19 avril, le duo Philippe-Véran n'a fait que cimenter une certitude : il n'y aura pas de « jours heureux » pas plus que de « lendemains qui chantent ». L'exercice du Premier ministre et de son second ne consiste-t-il pas à préparer l'opinion au pire ?

« Il s'agit d'une crise sanitaire sans précédent et la crise économique sera brutale ». Les mots du couple ont été choisis et assésés à coups de marteau-pilon. C'est d'ailleurs en abordant cette situation économique, devenue soudainement catastrophique, que les deux ministres ont touché les sommets de l'hypocrisie.

Ainsi, les entreprises courent-elles « un risque considérable » si bien que « les défis sont d'une ampleur inégalée ». Ont-ils seulement regimbé lorsqu'ils approuvèrent les délocalisations, les fermetures d'usines, les « plans sociaux », les licenciements jetant à la rue des milliers de salariés ? La palme revient au ministre de la Santé qui a déclaré : « On a quand même un système de prestations sociales, un modèle que beaucoup de pays nous envient ! ». Tel fut étalé le cynisme de celui qui a fait voter la coupe de 3 milliards dans le budget de la Sécu tout en s'appropriant ce bien social pour mieux le saborder.

Quels étaient donc les objectifs des deux personnages pour « tenir le crachoir » pendant deux heures puisque RIEN de concret n'en est sorti.

Il s'agissait de convaincre l'opinion que le gouvernement fait tout pour enrayer l'épidémie, lui accorder satisfecit et lui donner quitus ; informer cette opinion de l'état exsangue du pays justifiant les sacrifices à venir. Les douleurs, craintes, incertitudes, angoisses et peurs ne sont-elles pas un terreau fertile pour tout accepter ?

À situation inédite, solutions inédites ! Ce gouvernement prendra-t-il les mesures pour que « rien ne soit plus comme avant » ? Sauf à l'y contraindre, il n'en a nullement l'intention.

Bien que confinés, la clef de sortie nous appartient : convaincre à notre tour en faisant partager **dès maintenant** ce journal à vos proches, amis et connaissances ; utiliser tous les moyens et réseaux pour expliquer les raisons de l'omniprésence, sur les antennes, des gens au pouvoir et les enjeux de la guerre qu'ils mènent aux salariés, aux chômeurs, aux retraités ; devenir plus encore des citoyens actifs pour dire à Philippe et Véran que personne ne veut « apprendre à vivre avec le virus », comme ils l'ont suggéré, mais exister dans un monde sans pandémie ni fléau. Si ces gens-là n'ont pas fait naître le Covid-19, leurs choix politiques sont à l'origine du manque considérable de moyens, des retards inexcusables et du désastre sanitaire et social. Cela, nous n'en voulons plus. **J.F.**

Le port du masque :
Il est inutile et déconseillé
Tant qu'on n'en a pas



Paul Éluard Couvre feu

Que voulez-vous la porte était gardée
Que voulez-vous nous étions enfermés
Que voulez-vous la rue était barrée
Que voulez-vous la ville était matée
Que voulez-vous elle était affamée
Que voulez-vous nous étions désarmés
Que voulez-vous la nuit était tombée
Que voulez-vous nous nous sommes aimés.

Paul ÉLUARD "Poésie et vérité"

« Quand on est dans la merde jusqu'au cou, il ne reste plus qu'à chanter » Samuel Beckett

Un titre piqué à *Là-bas si j'y suis*. Comme nous sommes grands amateurs de chansons (celle qui justifie nos oreilles) et que le confinement, aussi indispensable soit-il, commence à nous em..., on vous propose d'écouter quelques ami.e.s saltimbanques, auteurs compositeurs interprètes. On les aime et on ne voit pas de raison pour que vous ne les aimiez pas. C'est sur Facebook parfois sur Youtube. En attendant de les voir sur scène. Vite, vite !

Les Têtes Raides qui fêtent les 30 ans de «Ginette»

À *L'Olympia* Samedi 7 Novembre 2020

<https://www.facebook.com/tetesraides/videos/488566398684503/>
[UzpfSTeWMDAwMDE5NTlxMjMyNzozNDQ2ODM3MjExOTk5NDE5/](https://www.youtube.com/watch?v=UzpfSTeWMDAwMDE5NTlxMjMyNzozNDQ2ODM3MjExOTk5NDE5/)

Éric Frasiak - L'Air Bleu

L'Air Bleu, c'est le bistrot de son frangin Roman à Saint-Nazaire. À la vôtre !!!

<https://www.facebook.com/eric.frasiak/videos/10220983583486970/>
[UzpfSTQ1ODU4Nzg3MjJkxOjEwMTU4Mzc4NzA3MzAyMjky/](https://www.youtube.com/watch?v=UzpfSTQ1ODU4Nzg3MjJkxOjEwMTU4Mzc4NzA3MzAyMjky/)

Claude Rossignol chante Renaud «Les Mistral gagnants»

Claude c'est un pote de chez pote et un rossignol vrai de vrai. Il chante ici avec les moyens du bord et c'est toujours aussi beau. Bravo !

<https://www.facebook.com/claude.rossignol.35/videos/10217980556331521/>
[UzpfSTe0MTM3NDc2NzQ6MzA2MDYxMTI5NDk5NDE0OjEwOjA6MTU4ODMxNjM5OTotMjE2NTE3MjYxMTg3NTk0MDg4Nw/](https://www.youtube.com/watch?v=UzpfSTe0MTM3NDc2NzQ6MzA2MDYxMTI5NDk5NDE0OjEwOjA6MTU4ODMxNjM5OTotMjE2NTE3MjYxMTg3NTk0MDg4Nw/)

Ne dites plus
QUE FAIT
LA CGT ?

Faites-la !

J'adhère

PRENEZ CONTACT/ADHÉREZ

À RENVoyer : SYNDICAT CGT DES RETRAITÉS DE CHAUMONT
24 AVENUE DU GÉNÉRAL LECLERC 52000 CHAUMONT

Nom : Prénom :

Adresse :

Mail : Téléphone :

Mail secretariat@cgtretraites-chaumont.fr Tél : 06 79 61 00 78

CHAUMONT : HÔPITAL, LA PREUVE PAR LE COVID-19



On voudrait tous croire qu'après la crise, plus rien ne sera comme avant. Mais qu'en sera-t-il vraiment ? Les idées de solidarité, d'autonomie, de préservation de la nature, de bien commun, de service au public... qui nous apparaissent si nécessaires aujourd'hui, tiendront-elles longtemps lorsque nos gouvernants libéraux décréteront que l'urgence est au redressement de l'économie ? Serons-nous assez mobilisés pour ne plus nous laisser imposer les vieilles recettes toujours désastreuses pour la plus grande partie de l'humanité ?

Il ne faudra, en tout cas, pas hésiter à donner très vite des idées de reconstruction. Il serait dommage de rater une fois de plus le court laps de temps durant lequel la remise en cause de l'existant restera possible. Il est un domaine pourtant où l'affaire doit être entendue d'office. C'est celui de la santé.

Face aux preuves accablantes de son incurie, l'Etat se devra de revoir de fond en comble sa politique. Car, contrairement aux orientations prises depuis des décennies, le Covid-19 a mis en évidence l'importance primordiale de la proximité.

La culture de la concentration des moyens sur de grands pôles hospitaliers régionaux n'est pas adaptée lorsque qu'une partie de la population un peu plus importante que d'habitude a besoin de soins spécifiques. On voit bien que si une épidémie touche l'ensemble du territoire, il n'est pas possible de s'en sortir sans offrir de bonnes réponses locales.

À Chaumont, on ne cesse de se féliciter que le projet de déménagement du 15 vers Dijon n'ait pas encore été mis en œuvre. La proximité physique des régulateurs du SAMU et des pompiers a fait des merveilles. Et on a vu à l'hôpital comment il s'est avéré indispensable de réactiver un service de réanimation qu'on n'avait pas hésité à sacrifier quelques années plus tôt.

Pour ces deux cas, l'Agence régionale de santé avait prétexté des questions de sécurité. Les effectifs auraient, selon elle, été insuffisants pour assurer la continuité des soins. Il aurait manqué ici un anesthésiste, là un médecin régulateur. Et elle refusait d'entendre les intervenants locaux qui expliquaient savoir s'adapter pour répondre à tous les besoins. La crise du Covid vient de leur donner mille fois raison.

Désormais, vouloir encore supprimer la réa ou le 15 pourrait être vu ici comme une forme de malveillance vis-à-vis de la population locale.

Ainsi, non seulement l'Etat va devoir remédier aux problèmes de pénurie de personnel et de matériel apparus dans tous les hôpitaux de France, mais il lui faudra aussi pérenniser les services locaux qu'il jugeait inutiles, alors qu'ils se sont révélés indispensables.

ELTÉ



EMBROUILLES AUTOUR DU MARCHÉ DE CHAUMONT

C'est un mauvais feuilleton qu'on pourrait appeler « Marché de Chaumont au temps de l'épidémie ». D'ordre en contre-ordre, d'accord en désaccord (avec la mairie ?), l'arrêté préfectoral a mis un sacré désordre dans l'organisation du marché.

Et si on voulait voir sa clientèle disparaître, on ne s'y prendrait pas mieux. Tout laisserait à penser que la représentante de l'État n'est pas une fana du petit commerce de proximité.

Interdire le marché, d'autorité, il fallait le faire et c'est sous la pression « amicale » des commerçants eux-mêmes et, modestement, de notre syndicat, que la préfète a pris un arrêté autorisant à nouveau l'ouverture du marché couvert, sous des conditions conformes aux directives de sécurité du confinement.

À notre connaissance, tout s'est déroulé dans de bonnes conditions. Les habitués ont respecté scrupuleusement les consignes. Quelques petits problèmes ? Mais rien en comparaison de ce qui se passe dans les supermarchés où l'on touche aux marchandises, aux légumes, etc.

Samedi 18 avril, changement de scénario. L'ukase préfectoral n'autorise pas plus de vingt personnes à circuler en même temps sous les halles.

On peut dès lors imaginer la matinée. Une file s'étendant jusqu'au boulevard Diderot (beaucoup de retraités et de personnes âgées) et on a pu voir dans le JHM cette photo cocasse de la fromagerie avec trois vendeurs et... deux clients. Lassés d'attendre, certains sont repartis.

Notre ressenti en cette période ? Celui de n'être plus des citoyens, d'être totalement infantilisés par un pouvoir qui fait preuve - soyons gentils - d'une intolérable incapacité à gérer la crise sanitaire et qui semble se préoccuper plus des intérêts du Medef et du CAC 40 que de la santé des Françaises et Français...

RICHARD VAILLANT



LE BILLET À BB

LE BUZZ



"L'action de la peste est bienfaisante, car poussant les hommes à se voir tels qu'ils sont, elle fait tomber le masque, elle découvre le mensonge, la veulerie, la bassesse, la tartufferie" (A. Artaud).

Certes, Macron a hérité de la patate chaude qui bouillait depuis des décennies dans notre Pays mais il n'a rien fait, loin de là, pour soulager la cocotte-minute depuis son arrivée sur le trône. Au contraire, dans sa croisade effrénée pour gratter du fric tout azimut au profit du grand Capital, il a fermé encore un peu plus le robinet, poussant l'Hôpital vers une mort clinique annoncée.

Alors ces derniers temps, il lui appartient de noyer le poisson sur le délabrement de notre système de Santé que l'on vantait meilleur qu'ailleurs, en s'appuyant sur ses aides de camp experts en réanimation de structures sanitaires agonisantes. Vous me connaissez, je ne tire jamais sur l'ambulance. Bon d'accord, quand même un peu sur les brancardiers, mais seulement si besoin.

Causons par exemple de l'Agnès Buzyn, professeure des universités, praticienne hospitalière et accessoirement ministre de la Santé... Rappelons en aparté qu'elle affronta un mouvement social d'ampleur l'an dernier dans les services d'urgence quand près de 1 100 médecins chefs de service, démissionnèrent de leurs fonctions, on se demande bien pourquoi...

Donc la buse fit le buzz (hein ?) quand elle affirma après-coup avoir alerté ses compères (donc le Manu) de la gravité de l'épidémie de Covid-19 dès le 11 janvier ! C'est 13 jours après que les 3 premiers cas de cocovirus sont révélés chez nous et qu'étonnamment elle déclare un risque pratiquement nul d'importation et de propagation de cette *chinoiserie* !

Puis, lorsque le virus circule de plus en plus activement dans le pays, elle qui avait pourtant exclu toute participation aux municipales en raison d'un agenda trop chargé à son ministère, fait le choix de se porter candidate à la mairie de Paris par fidélité politique à la Rem...

Pour finir, elle estima, au vu des résultats, que le scrutin n'aurait pas dû être tenu, le qualifiant de mascarade. Si, si je n'invente rien ! Eh bien, moi je ne voudrais pas être en soins intensifs avec une telle pro supra-visionnaire de la médecine de crise, assistée de ce gouvernement d'amateurs.

J'espère vivement que la "gestion" de la pandémie par un président *confi-niais*, n'ayant pris aucune mesure concrète et efficace quand il le fallait, laissera des traces dont on reparlera...en bloc !

BERNARD BLUM- 23 avril 2020

TOUS CONFINÉS MAIS PAS À LA MÊME ENSEIGNE

Une réflexion banale a court chez les aînés : « Il a fallu vivre jusque là pour connaître ça ! ». Et c'est un fait que le confinement est quelque chose de tout à fait exceptionnel dans le vécu humain. Depuis l'origine des temps, la tendance humaine est à la curiosité, l'exploration...

Cette situation imposée, qu'il faut bien respecter, fait ressortir un peu plus les inégalités sociales. Il n'y a pas que dans les banlieues pauvres que le constat peut en être fait. En Haute-Marne, ce qui vaut également plus ou moins pour Chaumont, le nombre d'habitants se réduit d'année en année et le nombre de personnes âgées s'accroît. Selon les dernières évaluations de l'INSEE, le département compterait plus de 33 % de sa population au-dessus de 60 ans. Situation à comparer avec la Région qui n'en compte que 27,9 %, un résultat proche du niveau national.

Mais ceci est d'autant plus préoccupant qu'il y a trois ans, ces habitants âgés ne représentaient que 31 % de la population. Le vieillissement en milieu rural n'est pas sans poser problème. Dans les rares villes du département qui, elles aussi, subissent ce phénomène, le vécu inégalitaire du confinement tient également à l'habitat. Il n'est pas indifférent d'être reclus dans un logement souvent exigu et sans balcon ou dans une maison individuelle avec un jardin.

Or l'une des spécificités de Chaumont en matière d'habitat réside dans le fait que pratiquement 6 foyers sur 10 y sont locataires, dont 4 sur 10 dans le logement social. Même si, pour s'adapter à la demande, des pavillons ont été construits par le bailleur HLM, l'essentiel de ses logements reste du collectif, dont un bon nombre ne date pas d'hier. Cerise sur le gâteau, les couches populaires qui, déjà en temps ordinaire, doivent calculer au plus juste pour finir le mois, subissent d'autant plus durement les hausses actuelles de prix sur les produits de première nécessité, en particulier sur la nourriture.

Et l'insécurité pour « l'après » dont les tenants du pouvoir entendent bien conserver la maîtrise, voire l'aggraver (« il faudra payer LA dette ») au besoin autoritairement, n'est pas pour les rassurer. Les exécrales réformes des retraites, de l'indemnisation chômage ou encore les coupes sombres sur les aides sociales comme les APL, seulement différées, ne sont pas pour autant tombées aux oubliettes.

G.TARDENOIS

MACRON, LE MACHISME ET LA GUERRE

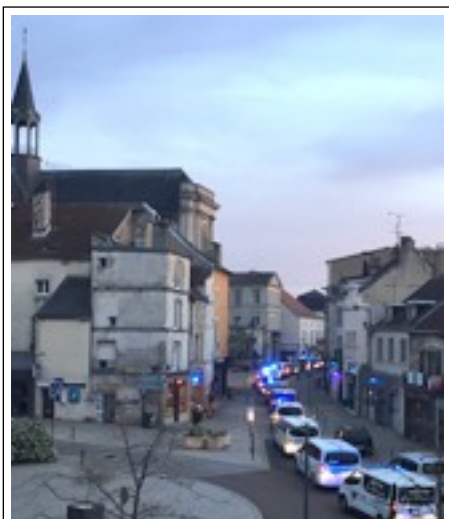
On ne saurait mieux exprimer la conception macroniste de la place de chacun dans le *jour d'après*. On le sait « une photo vaut mille mots ». En double page intérieure de Paris-Match, cette photo titrée en gros page de gauche : « **CONSEIL DE GUERRE** ». Environ 20 à 25 personnages. Cherchez la femme ? Zéro, vous avez gagné.

Retour à des origines mal datées du patriarcat ? Ou tout simplement application du principe « l'Etat-major aux hommes, les femmes au front ? »

Les femmes, en effet, sont en première ligne, face à la pandémie : soignantes et aides-soignantes, caissières

et tant d'autres ; elles nous soignent et prennent soin de nous. Quant à ce conseil de guerre, au fait à quoi sert-il ?





JEUDI 16 AVRIL 2020

Sirènes, gyrophares dans les rues de Chaumont et applaudissements aux fenêtres. Les ambulanciers et pompiers ont rendu un hommage bruyant et mérité aux soignants.

HOU, HOU, MÉFIONS-NOUS, BLACKROCK EST PARTOUT...

On l'a vu derrière la réforme des retraites, et c'est aussi un des principaux actionnaires du laboratoire Gilead qui a placé ses obligés aux postes clés de la Santé Publique en France, ceux-là mêmes qui tirent à boulets rouges contre le protocole mis en place à Marseille par l'équipe du professeur Raoult. Car Gilead a quelque chose d'autre à proposer contre le Covid-19. Il souhaite recycler son stock de Remdesivir, utilisé contre l'épidémie Ebola, mais qui ne fait pas ses preuves contre le Covid-19 et surtout, le vendre cher, très cher...

DANEMARK : L'ÉTAT N'AIDERA PAS LES ENTREPRISES QUI FONT DE L'ÉVASION FISCALE !

Le gouvernement danois, qui vient de prolonger la durée de ses programmes d'aide aux entreprises et d'ajouter de nouvelles mesures pour augmenter les dépenses d'environ 100 milliards de couronnes (soit 15 milliards de dollars), a annoncé que *les entreprises qui versent des dividendes, rachètent leurs propres actions ou sont enregistrées dans des paradis fiscaux ne seront éligibles à aucun de ces programmes.*

POLOGNE

De son côté, le gouvernement polonais a fait savoir qu'il était prêt à soutenir les entreprises avec un programme d'aide d'une valeur de 100 milliards de zloty (soit 22 milliards d'euros). Mais le Premier ministre a prévenu que, pour bénéficier de ces aides, les entreprises devaient répondre à deux conditions :

ne procéder à aucun licenciement et payer des impôts en Pologne. (L'Obs du 20/04/2020)

Et pendant ce temps-là, en France, il pleut des dividendes !

HÔPITAL : LES NOUVEAUX ESCLAVES

Face au manque de soignants dans les hôpitaux, les étudiant.e.s infirmier.e.s, en stage en pleine épidémie, sont affectés dans différents services, parfois en unité Covid-19. Ils sont « grassement rémunérés »...50 € maximum par semaine. On se croirait revenu au temps des Misérables... dans la 6ème puissance économique mondiale !

Et quand ils ne sont pas affectés en unité Covid, ils n'ont pas le droit au masque (pénurie oblige). Pour cela, il aurait fallu qu'ils soient fragiles ou vivent avec des personnes à risque...

LE GOUVERNEMENT DEVRA RENDRE DES COMPTES !

84% des Français l'affirment* : « le gouvernement devra rendre des comptes sur la gestion de la crise » .

Pénurie, mensonge concernant le port des masques, messages et déclarations contradictoires, incertitude et manque d'action visible... au fur et à mesure que la pandémie se propage dans le pays, la confiance des Français dans le gouvernement diminue de jour en jour.

*Sondage du 18/04/2020 réalisé par Opinion Way pour le Cevipof et le département d'économie de Sciences Po.

ISLANDE : PAS DE CONFINEMENT, MAIS DES TESTS ET DES MOYENS !

L'Islande n'a pas imposé de confinement à sa population pour contrer la pandémie. Mais elle a choisi d'offrir à tous ses habitants la possibilité de se faire tester pour le Covid-19.

L'Islande est le seul sur la planète « à ne pas imposer de conditions pour avoir accès aux tests de dépistage. »

Le gouvernement islandais indique qu'il a amorcé ce dépistage d'envergure dès la détection du premier cas dans le pays, le 28 février 2020. Plus de 10 % des habitants se sont soumis à ce jour à des tests. « Les autorités ont multiplié les tests aléatoires, qui leur ont permis de constater que 50 % des gens qui ont été déclarés positifs étaient asymptomatiques. » (Courrier International 16/04/2020)

HISTOIRE DE CLOCHE


En écho au truculent billet de BB, le JHM rapporte que la 2ème plus grosse cloche de "feue" Notre-Dame se prénommerait Emmanuel. Est-il vraiment possible qu'une autre cloche nous fiche plus le bourdon que celui-ci ?



POUR LES AUTRES

HK OFFRE AU PUBLIC DU JOURNAL L'HUMANITÉ SON DERNIER TITRE QUI REND HOMMAGE AUX SOIGNANT-E-S

« Même confiné.e.s, on reste ensemble, on lâche personne, on lâche rien ! » C'est ainsi que le chanteur HK interpelle les lectrices et lecteurs, le public de l'Humanité auquel il a voulu offrir en exclusivité son nouveau titre, « Pour les autres ».


https://www.youtube.com/watch?time_continue=6&v=UpZ8WnPmj2k&feature=emb_logo

